

Maria BERÉNYI, *Poveștile caselor. Români în Buda și Pesta – Tales of houses. Romanians in Buda and Pest – Mesélő házak. Románok Budán és Pesten*, Budapest, 2011, 95 p., richement illustrées en couleurs.

Maria Berényi, Directrice de l'Institut de Recherches pour les Roumains d'Hongrie (siégeant à Gyula), a composé un bel album illustré trilingue, roumain – anglais – hongrois, concernant l'histoire des Grecs, Roumains et Macédo-roumains qui vécurent et firent fortune à Budapest aux XVIII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècles. Il commence par des informations sur la situation politique et sociale de la ville au cours des siècles et sur les premiers commerçants grecs et macédo-roumains qui élargirent leurs affaires vers Budapest, pour s'y installer ensuite (Derra, Arghir, Lica etc.) (p. 10–14). Le destin des hommes d'affaires et des bâtiments qu'ils firent ériger est évoqué ensuite par un voyage à travers la ville: Place Vörösmarty – palais Lica, maisons de la famille Mocioni, de Georges Sina, Anastase Lepora et Constantin Grabovschi (p. 15–18); rue Váci – la maison habitée pendant vingt ans par Alexandre Mocioni (1841–1901) et le palais de Cristofor Naco (d. 1848), un fameux hôtel et salon de bals, connu dès 1777 comme «Zu den Kürfüster Inn», où Franz Liszt, âgé de onze ans, donna un concert en 1823 (p. 18–28); Place Roosevelt – le Palais de l'Académie Hongroise des Sciences, édifié par les contributions de quelques familles macédo-roumaines aisées: par exemple, le baron Simon Sina (1753–1822) y offrit 80.000 forints, la plus grande somme reçue pour le projet; rue Veres Pálné – au numéro 11 se trouvait le siège de la Société «Petru Maior» et la revue littéraire *Luceașărul*, ainsi que la demeure du poète Octavian Goga (1903–1904) (p. 47–51). Naturellement, la place la plus importante est accordée aux propriétés d'Emanuil Gojdu (1802–1870), dont la présentation est accompagnée par une biographie de l'illustre juriste et homme politique d'origine macédo-roumaine (p. 55–70). Le livre présente l'activité créatrice de quelques grands architectes hongrois: parmi eux, Hild József qui, à part les nombreuses demeures aristocratiques de la ville, aménagea la promenade sur le Danube du côté de Pesta et la Place Roosevelt, une des plus belles de l'Europe du temps. L'auteur signale aussi des traces historiques disparues, comme la «Maison Vulpe», propriété de Dumitru Vulpe, qui fut démolie en 1888: ici vécut Anastasia Pometa, la femme de Vulpe qui, après la mort de son mari, devint la première femme d'Emanuil Gojdu. La présentation des beaux édifices bâtis par les grandes familles grecques, roumaines et macédo-roumaines est accompagnée de l'histoire vécue par les occupants qui y déroulèrent des affaires, y vécurent leurs vie d'étudiant (au début du XXe siècle, environ 300 jeunes Roumains étudiaient à Budapest) ou bien y organisaient des salons littéraires, tel que celui d'Atanase Grabovschi (1779–1840) qui eut comme invités Petru Maior, Samuil Micu-Klein, Georges Șincai, Dinicu Golescu, Eftimie Murgu etc. Les nombreuses illustrations couvrent tous les sujets atteints dans l'album: portraits des dizaines de personnalités mentionnées, estampes d'époque et photos modernes des maisons et palais, couvertures des productions littéraires dont l'existence est liée à ces bâtiments, où elles furent soit composées, soit imprimées. Voilà un beau guide intellectuel de la ville de Budapest, miroir de l'histoire des Grecs, Roumains et Macédo-roumains qui trouvèrent ici un milieu favorable pour leurs ambitions fondatrices.

*Ioana Feodorov*

*Bilder aus der Dobrudscha 1916–1918. Imagini din Dobrogea 1916–1918*, trad. Gustav Rückert, Ex Ponto, Constanța, 2011, 374 p.

Voici un livre dont on attendait depuis longtemps qu'il fût traduit en roumain parce que sa première version, en allemand, était devenue pratiquement introuvable. C'est un recueil d'études qui datent de presque un siècle, mais leur âge n'a rien enlevé de leur intérêt; ce serait plutôt le contraire, puisque, à part le sérieux de l'information, le caractère personnel des appréciations critiques éclaire les conditions dans lesquelles furent écrits ces textes qui décrivent les conditions ethniques, géographiques, historiques et économiques de la Dobroudja à l'époque de la première guerre mondiale. En effet, ce florilège fut conçu pour l'administration militaire allemande pendant l'occupation de cette province roumaine.